

E-Journal KINSHASA

Bon mercredi,
bonne
semaine

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{me} année - n°0138 du mercredi 03 mars 2021 - Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Editorial

Les dérangeurs des rues

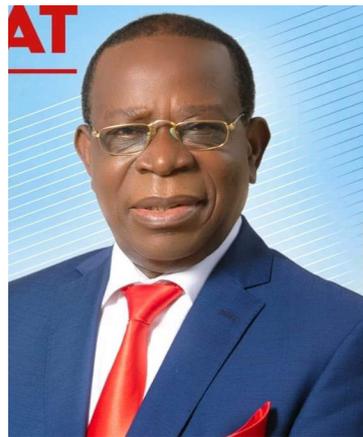
Il y a trop de cortège et des gardes du corps dans nos rues. C'est dérangeant et dégueulasse d'en parler. La ville de Kinshasa est une ville particulière. Non seulement il y a trop de girophares des officiels et même des ambulances et des corbillards pour ouvrir la route, il y a parallèlement les cortèges. Pour vous rendre compte, il suffit d'emprunter la route de Matadi, l'avenue Kasa-vubu, boulevard du 30 juin, avenues des Poids lourds, 24 Novembre sur le tronçon conduisant au Palais du Peuple surtout les jours des manifestations officielles. Parallèlement aux cortèges motorisés, nos autorités, toutes ou presque quelques membres des institutions, ont tous des gardes. Ces derniers, pour ouvrir les routes, descendent des véhicules en usant des moyens à leur disposition pour menacer les autres usagers de la route. Je comprendrais qu'on les fasse pour rejoindre les bureaux, mais nos autorités ou officiers supérieurs utilisent la force pour regagner leurs domiciles. J'ai assisté impuissant à une scène au niveau de Matadi-Kibala où les hommes en armes ont battu un chauffeur et brisé le pare-brise pour faire passer le cortège de leur chef. Après l'acte, ils ont poursuivi la route sans courtoisie mieux sans prendre en charge les dégâts. Le pauvre chauffeur n'avait que des yeux pour pleurer.

EIKB65

Élections 2023

La Cenco et la Présidence se lancent des "couteaux verbaux"

(P3)



AT

Sénat

Le Bureau Bahati au perchoir

(P2)

Les consultations pour la composition du nouveau gouvernement bouclées ce mardi 2 mars

(P4)

Quand Grand Maître Franco faisait sa dernière tournée

(P10)



E-Bureautique Kasangulu

Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi

Réf. : Cadeco - Engen **** Ouvert chaque jour

Sénat

Le Bureau Bahati au perchoir

Ça y est ! L'élection des membres du Bureau définitif de la chambre haute du Parlement a livré tous ses secrets. Ce mardi 2 mars, les sénateurs ont pourvu aux postes vacants dans le bureau de cette chambre après la déchéance et la démission du Bureau Alexis Thambwe Mwamba. La présidence du Sénat est désormais entre les mains de Modeste Bahati Lukwebo, qui a été récemment nommé informateur pour identifier la nouvelle majorité parlementaire. Il a été élu avec 89 voix unique à ce poste.

Le patron de l'Alliance des forces démocratiques du Congo (AFDC-A), deuxième force au sein de la coalition politique de Joseph Kabila, le Front commun pour le Congo (FCC), succède ainsi à Alexis Thambwe Mwamba. Son élection ne comportait pas beaucoup

de suspense. Sans concurrents, Modeste Bahati Lukwebo, qui était la tête d'affiche du ticket de l'Union sacrée de la nation, a bénéficié du vote des 89 sénateurs sur



les 108 que compte cette chambre. Après élection, le bureau définitif est composé de la manière suivante :

Modeste Bahati Lukwebo, président; Samy Badibanga, premier vice-président; Sanguma Mossai, deuxième vice-président ; Michel Kanyimbu, rapporteur;

Nathalie Bul'Ang'Sung, rapporteur adjoint ; Carole Agito, questeur et Ida Kidima questeur adjoint.

RK

Sommaire

Sénat : Le Bureau Bahati au perchoir (P.2)

Elections 2023 : La Cenco et la Présidence se lancent des "couteaux verbaux" (P.3)

Les consultations pour la composition du nouveau gouvernement bouclées ce mardi 2 mars (P.4)

Les personnalités de l'Union sacrée disent non au critère "poids politique" dans la composition du nouveau gouvernement (P.5)

La RDC doit lever 30 millions de dollars en mars 2021 avec les Bons du Trésor (P.5)

Un supermarché opérationnel dès ce samedi avec 80% des produits locaux (P.6)

Le Dr. Martin Blachier à contre-courant d'un reconfinement : "Il faut pousser les gens dehors" (P.7)

Les vaccins de la discorde entre doute et suspicion (Pp.8-9)

Quand Grand Maître Franco faisait sa dernière tournée (P.10)

Pour la première fois "Une saison au Congo" d'Aimé Césaire en gala en R.D.Congo (P.11)

La fatigue pandémique sur la population, un an après ! (P.12)

Marie Louise de Wendo Kolosoy : métronome de la chanson congolaise (P.13)

CAN U20 : L'Ouganda étrille la Tunisie (4-1) et fait face au Ghana en finale (P.14)

Autour du PSG : Neymar, petits faits, grands effets... (P.15)



Élections 2023

La Cenco et la Présidence se lancent des "couteaux verbaux"

Si il était possible de voir des blessures sur des personnes morales, celles de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco) et la Présidence de la RDC sont béantes et très saignantes. A leur origine, des couteaux verbaux qu'elles se sont lancés dans leurs dernières interventions médiatiques. Tout commence avec la mise au point de la Cenco, tenue le lundi 1er mars. Le prélat catholique est sorti, à travers son premier message de l'année, intitulé « Déchirez votre cœur et non vos vêtements. Le Peuple attend toujours », de sa réserve pour donner son point de vue sur l'état de la nation. Il n'a pas été tendre avec les autorités du pays particulièrement la présidence. Les prêtres ont constaté et pris acte de la fin de la coalition FCC-CACH. Cette fin s'est suivie de plusieurs changements à propos desquels ils ont donné leur point de vue.

« Ces changements ont été opérés dans une atmosphère de tension et de manière à se poser des questions sur la moralité de ces actes. L'adhésion massive à l'Union sacrée de la nation ne doit pas être motivée seulement par le positionnement politique. », ont-ils décrié avant d'interpeller sur l'organisation de prochaines élections. Ils ont également taclé l'Union sacrée de la

nation et ses hommes qui doivent faire partie du nouveau gouvernement. « Seuls les hommes et les femmes qui ont fait preuve d'une bonne éthique dans leur passé et qui ont une expérience dans le domaine requis, soucieux du bien-être de la population, méritent d'être cooptés pour gérer les Institutions de l'Etat et les entreprises publiques. Le Peuple sera frustré de voir revenir au pouvoir ceux qui ont participé au pillage, à l'insécurité, à la violation des droits



humains, et ne font aucun signe de repentance et de conversion », ont prévenu les pasteurs catholiques. « L'adhésion massive à l'Union sacrée de la Nation ne doit pas être motivée seulement par le positionnement politique. Il ne suffit pas de changer simplement de camps politiques (vêtements), faut-il encore rompre avec les antivaleurs et s'engager à travailler (cœur). Nous sommes convaincus que le bien-être du peuple congolais

passera nécessairement par la consolidation de la démocratie. Ainsi, les réformes électorales et celles de la loi portant organisation et fonctionnement de la CENI en vue d'améliorer la gouvernance électorale devraient figurer parmi les priorités du prochain Gouvernement », ont-ils recommandé. Des piques qui ne pouvaient pas passer inaperçues dans le camp présidentiel. La réaction de la Présidence ne s'est pas faite désirer. Par sa direction de

communication, elle a réagi à la déclaration de la Cenco. Cette réaction s'est voulue à la hauteur en puisant dans la verve. "Après un mutisme longtemps observé sur la scène politique, les évêques catholiques de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco) font à nouveau parler d'eux. Pour peu, on croirait à un désir de buzz ou à une polémique tendancieuse. Ils ont, comme qui dirait, rajouté une couche

aux hallucinations d'un journaliste en mal de sensation, Gauthier Rybisnki, d'une chaîne française tout aussi critique à l'endroit du régime actuel, étalant ainsi à la face du monde des accointances mal dissimulées", mentionne cette direction d'entrée. Au sujet des élections, la Présidence pointe du doigt "la peur des princes de l'église". "Une peur dont ils ont du mal à se départir au point d'imputer gratuitement à Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo les relents autrefois accrocheurs décelés dans le chef de son prédécesseur, jouant la montre sur fond de reports incessants du scrutin présidentiel. Nous disons: ayez vos apaisements et ne confondez pas les rôles ni non plus vitesse et précipitation!", rassure-t-elle.

"La Cenco avait poussé l'outrecuidance jusqu'à devancer la Ceni - pourtant le seul organe habilité - dans la diffusion des résultats par ses propres canaux, violant ainsi gravement autant la Constitution, la loi électorale que la Charte de bonne conduite en la matière. Avait-elle les moyens de projeter des résultats alors qu'elle ne maîtrisait que près de 25.000 bureaux de vote? Difficile dans ces cas de figure de s'ériger en donneur de leçons", a taclé la Présidence.

Les consultations pour la composition du nouveau gouvernement bouclées ce mardi 2 mars

Le premier ministre congolais, Sama Lukonde, avait ouvert, depuis le 22 février, une série de séances de consultations en vue de la formation de son gouvernement dit des. Jean-Michel Sama Lukonde n'a mis que sept jours pour consulter 56 délégations issues des forces politiques, des organisations socio-professionnelles et de la Société civile. Le bouclage officiel, ce 2 mars 2021, de la série de rencontres entamées le 22 février dernier, donne la voie libre à la formation du gouvernement. Un emploi du temps serré, des journées chargées avec des audiences qui s'enchaînent au même moment que la compilation progressive des propositions... tel a été le mode opératoire auquel était soumis le formateur du premier gouvernement de l'Union sacrée de la Nation au cours de cette interminable semaine.

Le chef de la primature congolaise a expliqué à tous ses interlocuteurs l'enjeu de missions lui assignées par le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, en rapport avec le programme du gouvernement, autant il leur a donné les orientations précises quant aux critères édictés pour les candidats

aux différents postes ministériels. En outre, le premier ministre a écouté de tout le monde, avec un sens d'ouverture apprécié par tous, des attentes



et des propositions des uns et des autres par rapport non seulement à l'équipe gouvernementale en formation mais aussi au programme du gouvernement à élaborer. Sama Lukonde va devoir accélérer, avec la clôture de ces consultations, ce mardi 2 mars, le travail de compilation et de toilettage de listes de candidats ministres soumis par les regroupements politiques de l'Union sacrée de la Nation en vue de présenter, à l'attention du chef de l'Etat, le rapport de ses consultations avec en annexe la mouture de

la composition de son équipe gouvernementale. Certains observateurs estiment une possible annonce dans les prochaines 72 heures. Et

éventuellement, si tout se passait bien, l'ordonnance présidentielle pourrait être signée par le président de la République dans les 10 prochains jours. Ce qui aidera, montrent des analystes, au premier ministre d'avoir le temps nécessaire de peaufiner son Programme gouvernemental à présenter devant l'Assemblée nationale aussitôt après l'ouverture de la session parlementaire ordinaire de mars. L'objectif visé étant d'avoir l'approbation dudit Programme et l'investiture de son

Gouvernement. Une équipe gouvernementale souhaitée être de « combat » d'autant plus qu'elle sera astreinte à délivrer des résultats au regard des missions lui assignées, lesquelles sont en phase avec les attentes du peuple. Pour y parvenir, le premier ministre a la lourde mission de proposer les hommes et des femmes épris de compétence, de probité morale, d'abnégation et de patriotisme. A tous ses interlocuteurs, Jean-Michel Sama Lukonde n'a cessé d'insister sur l'impératif pour tout candidat de disposer d'un casier judiciaire vierge et d'être obligé de signer le Code d'éthique et de déontologie de l'agent public de l'Etat. Une dernière évidence : le gouvernement de l'Union Sacrée de la Nation sera réduite de taille par rapport à l'actuel et tiendra compte de la représentativité de jeunes, particulièrement des femmes. Il n'est pas exclu que le 3/4 de ses membres soient de nouvelles figures. Rappelons que, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge a mené ces consultations, du 22 février au 1er mars 2021, au 10ème niveau de l'Hôtel du gouvernement à Kinshasa.

Consultations

Les personnalités de l'Union sacrée disent non au critère "poids politique" dans la composition du nouveau gouvernement

Les personnalités de l'Union sacrée de la nation refusent le critère stipulant que, ne sont éligibles dans la formation du prochain gouvernement que ceux qui ont le "poids politique". En effet, ils ont fait savoir au premier ministre, Sama Lukonde, ce lundi 1er mars, dans le cadre des consultations, que cela était absurde. Selon le porte-parole du groupe des personnalités, seuls les critères de compétence et casier judiciaire vierge et autres doivent dominer. D'après ces personnalités, le critère "poids politique" défavorise la méritocratie, laissant place aux relations et autres, ainsi on nomme ceux qui ne sont

pas élus. "Que signifie poids politique ? vous savez comment se sont passées les dernières élections ? Vous savez

[doivent être pris en compte] », s'est indigné Pierre Pay Pay.

Ces personnalités disent avoir demandé au premier

30%. Nous ne sommes pas venus ici pour augmenter le nombre de ministres mais au contraire nous avons exigé qu'on prenne compte de l'intérêt de la nation, c'est-à-dire la diminution des frais de ce que coûte un gouvernement. Actuellement, ça nous coûte cher et pour rien », a renchéri l'ancien gouverneur de la BCC Pay Pay. Plusieurs personnalités politiques ont pris part à cette délégation notamment, Adam Bombole Intole, Noël Tshiani, Marie Josée Ifoku, Sylvain Masheke, Fiyou Ndongboni, Jean Bertrand Ewanga et tant d'autres.



combien de gens ont été nommés, pas élus, c'est ça le poids politique ? Nous avons rejeté ce critère. Seulement la compétence, le casier judiciaire vierge, etc

ministre la réduction sensible de la taille du prochain gouvernement. « Nous avons proposé la réduction sensible du nombre des membres du gouvernement de plus de

Espérant Kalonji

La RDC doit lever 30 millions de dollars en mars 2021 avec les Bons du Trésor

Le gouvernement de la République démocratique du Congo doit lever, au cours de ce mois de mars 2021, 60 milliards de FC, selon le calendrier des opérations du lancement des adjudications des Bons du Trésor. Le ministre des Finances a annoncé, ce mardi 2 mars, le lancement d'une adjudication des Bons du Trésor de trois mois d'échéance pour une valeur de 20 milliards FC (10 millions USD), confirme un communiqué. Les Bons du Trésor avaient rapporté, en février dernier, 52,06 milliards de FC soit 26,03 millions de dollars sur

les 80 milliards FC (40 millions USD) visés, soit un taux de couverture du montant mis en adjudication de 65%.

Le gouvernement n'a pu lever, en janvier 2021, que 6 milliards de CDF (3 millions USD) sur les 40 milliards visés, soit

un taux de réalisation de 15% seulement. L'exécutif national avait lancé, en octobre 2019, face à la faiblesse de la mobilisation des recettes, les Bons du Trésor pour diversifier ses sources de financement afin de résister face à ses

dépenses publiques toujours en hausse. Un Bon du Trésor est un titre d'emprunt émis par l'Etat et remboursable à échéance. En République démocratique du Congo, c'est le gouvernement qui émet ces titres d'emprunt par le canal du Trésor public. Quand un opérateur économique ou un particulier achète un Bon du Trésor, il prête de l'argent à l'Etat et devient, en quelque sorte, son créancier. Garanti à 100 % par le gouvernement qui le propose. le Bon du Trésor est l'un des placements digne de confiance sur le marché monétaire.



José Sele

Espérant Kalonji

Promouvoir la production "Made in Congo"

Un supermarché opérationnel dès ce samedi avec 80% des produits locaux

Promouvoir la production "Made in Congo", c'est la démarche dans laquelle s'est engagée la Coopérative Mabele après avoir mûri le projet. Elle va lancer un nouveau supermarché qui propose 80% des produits issus de la production locale, ce samedi 6 mars sur l'avenue Baraka à 50 m du rond-point Huileries. Charles Vila, coordonnateur intérimaire de la Coopérative Mabele donne le sens d'un projet, somme toute, original initié par plus de 300 Congolais. « Mabele, c'est l'expression de la volonté des Congolais qui se sont réunis autour d'un projet, celui de soutenir la production locale en créant un réseau de distribution qui sera doté de 50 supermarchés pour la ville de Kinshasa dans un premier temps. Ensuite, nous développerons le même projet dans d'autres villes. Notre ambition est de vendre 80% des produits issus de la production locale. Nous allons dans un premier temps présenter 50 % des produits locaux et 50% des produits pour lesquels nos compétences ne sont

pas encore à niveau afin d'obtenir les mêmes qualités », explique-t-il. Alors que le marché kinois est sous la domination des supermarchés

de leur supermarché. Demain, nous en aurons 18 000 ensuite on en aura 540 000 selon le plan que nous avons construit. C'est du moins notre

pour accompagner les différents producteurs locaux à développer des techniques mais également de les orienter vers des synergies de



appartenant aux expatriés, la Coopérative Mabele a développé des stratégies efficaces pour faire face à la concurrence. Cette plateforme locale compte former un groupe de 540 000 membres. « Mabele est constituée de plus de 2 000 membres coopérateurs réunis autour d'un idéal. Chacun des membres a cotisé pas moins de 300 dollars. C'est pour montrer que nous avons la volonté d'atteindre notre objectif. Ces 2 000 composantes sont déjà des clients

manière de faire face à la concurrence qui, malgré tout est rude, n'est pas insurmontable », estime Charles Vila.

La Coopérative Mabele continue d'identifier les potentiels producteurs locaux afin de remplir sa gibecière des produits de qualité localement fabriqués. « Aujourd'hui, nous continuons d'identifier les différents producteurs des produits locaux pour leur donner un espace où exposer leurs produits. Nous travaillons non seulement

manière à accroître la production et d'avoir des centres de stockage pour réduire les pertes des produits », révèle Charles Vila. Le projet Mabele est né de l'accord de 300 membres fondateurs qui ont constitué son capital. Il ambitionne de créer 50 supermarchés dans différentes communes de la ville de Kinshasa. Cette coopérative est dans une démarche perpétuelle de développer la production « Made in Congo ».

B.M.

Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur  Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Le Dr. Martin Blachier à contre-courant d'un reconfinement : "Il faut pousser les gens dehors"

Pourquoi le Dr. Martin Blachier n'est-il pas pour un reconfinement ? L'épidémiologiste affirme que les contaminations se déroulent uniquement en lieu clos et pousse donc les gens à sortir. Le week-end à Paris, les quais étaient à nouveau bondés. "Farouchement opposé" à un reconfinement, le Dr. Martin Blachier a expliqué pourquoi selon lui "ces scènes ne (l')inquiètent absolument pas". "Je pense qu'au contraire il faut pousser les gens dehors", a déclaré le Dr. Martin Blachier, invité lundi 1er mars dans L'heure des Pros sur CNews. Réaffirmant une nouvelle fois son opposition à un confinement généralisé. L'épidémiologiste et médecin de santé

publique a confié avoir eu vent de l'étude de plusieurs médecins généralistes du sud, sur l'origine de l'infection de certains patients au Covid-19. Il a affirmé que "systématiquement" les gens avaient été infectés soit lors de trajet en voiture à plusieurs, soit lors de déjeuner avec des collègues dans une salle fermée, ou encore lors de repas de famille. "J'encourage tous les gens qui vont encore travailler, parce que des gens en ont marre du télétravail, d'aller déjeuner dehors et de pas déjeuner dans les bureaux", a précisé le Dr. Martin Blachier.

"Qu'ils aillent manger dehors ça fera du bien à l'épidémie"

Alors que Anne Hidalgo,

maire de Paris, propose un confinement de la capitale pour une durée de trois semaines, ce qui ne réjouit pas le porte-parole du gouvernement Gabriel Attal, le Dr. Martin Blachier

Praud. C'est bien pour ça que cet été, l'épidémie est restée strictement calme." Pour le médecin, pas question donc pour lui d'affoler les gens sur ces scènes de regroupement



ne semble lui aussi pas aller dans ce sens là. "Je rappelle que les contaminations ne se font pas en extérieur, a ainsi réaffirmé l'invité de Pascal

en extérieur. "Qu'ils aillent manger dehors ça fera du bien à l'épidémie", a-t-il conclu sur ce sujet.

B.M. avec CNews



**PROGRAMME
DU 02 au 07 MARS**




JOURS /HEURES	12h30	14h10	16h40
LUNDI			
MARDI	SOUL 3D VF	SHADOW IN THE CLOUD VF	ANTI-LIFE (BREACH) VOSTFR
MERCREDI	TROLLS2:TOURNEE MONDIALE VF	WONDER WOMAN 1984 VOSTFR	SHADOW IN THE CLOUD VOSTFR
JEUDI	SOUL 3D VOSTFR	ANTI-LIFE (BREACH) VF	WONDERWOMAN 1984 VOSTFR
VENDREDI	TROLLS 2/ WORLD TOUR VF	SHADOW IN THE CLOUD VF	RAYA ET LE DERNIER DRAGON 3D VOSTFR
SAMEDI	RAYA ET LE DERNIER DRAGON 3D VOSTFR	RAYA ET LE DERNIER DRAGON 3D VF	SHADOW IN THE CLOUD VF
DIMANCHE	RAYA ET LE DERNIER DRAGON 3D VF	RAYA ET LE DERNIER DRAGON 3D VF	ANTI-LIFE (BREACH) VF





+243 828 856 382 WWW.CINEBUZZ.COM
845 040 599 IL MERCATO À SHOWBUZZ

Les vaccins de la discorde entre doute et suspicion

Depuis un moment, les autorités font face à la méfiance de la population d'ici et d'ailleurs. La peur des Congolais particulièrement d'être pris pour des cobayes de l'industrie pharmaceutique est très intense. Le refus du vaccin anti-Covid-19 en République démocratique du Congo s'explique bien entendu de plusieurs manières. Pour bien comprendre, il faut savoir que le géant d'Afrique centrale est dans une situation assez particulière puisque le pays doit affronter en même temps deux épidémies : la Covid-19 et Ebola qui, d'après le ministre de la Santé publique, Eteni Longondo, a resurgi dans une région de l'Est après la mort d'une femme de 42 ans. La vaccination contre Ebola est déjà connue des Congolais, mais elle ne les a jamais vraiment convaincus. Certains retardent ou refusent toujours les vaccinations pour eux-mêmes ou pour leurs enfants contre le virus Ebola, parce qu'ils estiment ne pas avoir confiance car il n'y a pas assez de recul sur son expérimentation. Alors l'arrivée d'un vaccin supplémentaire comme celui contre le coronavirus ne rassure pas du tout. De nombreux messages évoquant des théories du complot sont régulièrement partagés sur les réseaux sociaux. Parmi celles qui

persistent le plus figure l'idée répandue qu'il s'agit

de « stérilisants » produits par les laboratoires pharmaceutiques dont l'objectif serait, d'après eux, de limiter la démographie congolaise.



de « stérilisants » produits par les laboratoires pharmaceutiques dont l'objectif serait, d'après eux, de limiter la démographie congolaise.

Théories complotistes et méfiance envers la vaccination

Cette thèse, loin d'être nouvelle, est en train de refaire surface à Kinshasa, la capitale où elle est de plus en plus partagée. Marie-Jeanne, 22 ans, étudiante à l'université de Kinshasa, affiche son ras-le-bol contre l'annonce de la vaccination par les autorités du pays qui veulent faire reculer les contaminations à la Covid-19. « Cette annonce ne nous surprend pas, connaissant l'influence des lobbys de grandes puissances et leurs industries pharmaceutiques sur nos dirigeants. Nous n'accepterons pas ce vaccin qui est ni plus ni moins un stérilisant », juge-t-elle. « Des

nous alertent chaque jour et nous invitent à la prudence afin de réserver un refus catégorique si une telle entreprise se réalisait », a-t-elle averti sans détour.

Alain Kanzenze, 41 ans, commerçant au marché Gambela, un des endroits les plus fréquentés de Kinshasa, d'enfoncer le clou : « Ces pays développés ont tenté par le passé en vain de nous convaincre de limiter les naissances et aujourd'hui ils changent de formules en se cachant derrière ces vaccins. C'est dommage d'avoir des autorités qui ne nous protègent pas et prêtes à nous utiliser comme des cobayes pour des fins mesquines. » Éric et Marie-Claire, un jeune couple au sortir d'une consultation prénatale dans un centre de santé de Kinshasa, fustigent, quant à eux, « l'éternelle tendance des gouvernants congolais à souscrire à toute initiative ou traité mondial, pourvu

qu'ils en tirent bénéfice ». « C'est sûrement

qu'ils vont recevoir gratuitement ces vaccins des partenaires internationaux en l'occurrence de l'OMS, mais au finish, pour les revendre au petit peuple meurtri, via des hôpitaux partenaires. De toute façon, moi et ma femme nous ne serons pas candidats peu importe que ce soit gratuit ou payant, nous avons besoin de la progéniture », stigmatise-t-il.

Illustration : plus tôt cette semaine, une rumeur de vaccination d'écoliers contre la Covid-19 a poussé des parents à récupérer leurs enfants des écoles dans deux villes de la RDC, créant un climat de panique, a rapporté l'Agence française de presse. « Une folle rumeur qui s'est répandue ce matin, comme une traînée de poudre (...), fait état du début d'une campagne de vaccination contre la

Suite en page 9

Les vaccins de la discorde entre doute et suspicion

Suite de la page 8

Covid-19 dans certaines écoles » à Bukavu, dans la province du Sud-Kivu (Est). « Informés, les parents d'élèves ont accouru, dans une ambiance de sauve-qui-peut, vers les écoles pour récupérer leurs enfants », a écrit le service de communication du gouverneur du Sud-Kivu. « Le gouverneur de

rumeur qu'à Bukavu a été véhiculée à travers les réseaux sociaux.

L'appui indispensable des communautés

Eteni Longondo a annoncé à la télévision publique que le gouvernement va bientôt lancer des campagnes de sensibilisation et d'explication auprès des populations pour promouvoir le vaccin

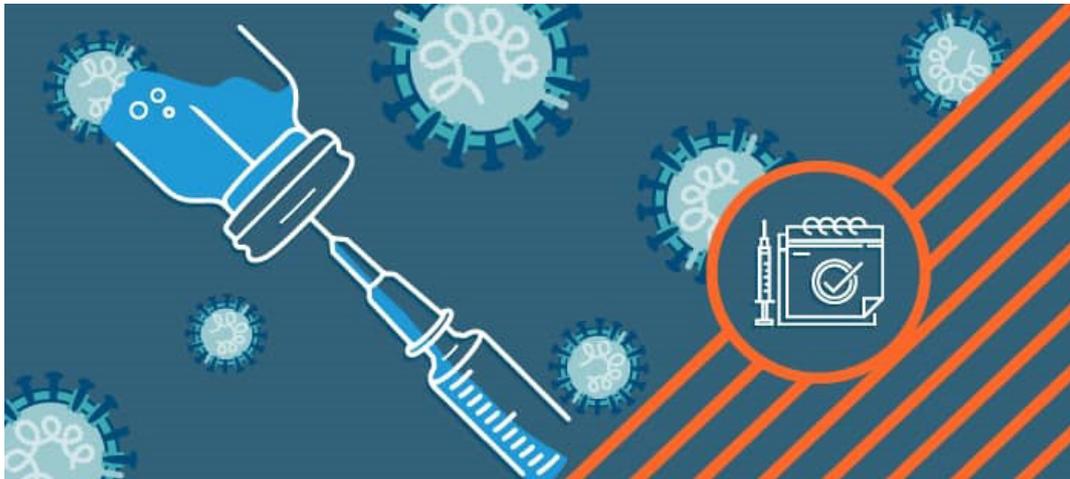
vaccination effective. Le Dr Jean-Michel Mavungu, spécialiste en santé publique, exhorte pour sa part tous les acteurs à travailler plus en amont avec les communautés pour obtenir leur adhésion au programme de vaccination : « Les stratégies de santé les plus efficaces sont celles qui se font avec la pleine participation de la population et cette

Vaccination et traitement curatif : le dilemme

Au-delà de cette méfiance vis-à-vis de la vaccination, les Congolais ont également leurs habitudes avec les traitements locaux. Des chercheurs congolais ont récemment présenté leurs découvertes à base de produits traditionnels censés traiter le coronavirus et dont les résultats ont été salués par le président de la République Félix Tshisekedi en ces termes : « Le vaccin est un passage obligé. Mais nous privilégions aussi le traitement curatif. Nous avons deux produits qui promettent en tout cas par leurs premiers résultats. Ce sont des produits congolais. »

L'un de ces produits s'appelle le « Manacovid », déjà en pharmacie et vendu sans ordonnance. L'Organisation mondiale de la santé a fait part de son « extrême prudence » face à ces produits. « Les essais cliniques sont essentiels pour fournir des preuves scientifiques sur la sécurité, l'efficacité et la qualité de tous les médicaments, que l'approche soit traditionnelle ou moderne », a souligné l'OMS.

B.M.



province, Théo Ngwabidje Kasi, tient à faire un démenti formel de cette fausse information qui a créé la panique au sein de la population. Il précise qu'aucun vaccin n'est arrivé au Sud-Kivu, encore moins à Bukavu », selon le communiqué de presse. La même panique a été enregistrée dans quelques écoles de Lubumbashi, deuxième ville du pays, dans le Sud-Est, où la même

contre le coronavirus. « Le vaccin contre la Covid-19 est une voie inévitable maintenant, même si ce n'est pas obligatoire pour la population, c'est une voie nécessaire qui peut sauver les vies ». « Et nous pensons que nous allons bientôt introduire le vaccin ici, évidemment après avoir fait des analyses approfondies » a-t-il ajouté, sans révéler le nom du vaccin choisi ni la date du début de la

participation se construit avant, pendant et après une intervention. »

Les premiers cas de coronavirus ont été diagnostiqués en RDC le 10 mars 2020. Depuis, 25 144 cas ont été enregistrés, pour 700 décès, selon le dernier bilan officiel. Sur les 26 provinces du pays, 23 sont touchées par la pandémie, la capitale Kinshasa étant en tête des contaminations.



- Respecter les règles d'hygiène, un geste d'amour envers son prochain
- Démontrons notre amour de la patrie

Source : ministère de la Santé

Quand Grand Maître Franco faisait sa dernière tournée

J'ai organisé avec mon agence Zaïre Loisirs la dernière tournée du Grand Maître Franco et le TP Ok Jazz dans la Communauté des pays de Grands Lacs (CPGL) notamment à Gisenyi et Kigali (Rwanda); Bujumbura (Burundi); Bukavu et Goma (ex-Zaïre). C'est en début de 1988 que j'ai eu le privilège d'organiser la dernière tournée du Grand Maître Franco Luambo Makiadi dans les Grands Lacs.

Pour cette tournée, le Grand Maître conduit lui même la délégation de 45 musiciens dont 11 chanteuses et danseuses. Nous avons quitté Kinshasa le 08 janvier 1988 pour Gisenyi en transit par Goma. C'est le jour même de notre arrivée que nous avons programmé notre premier concert. Le public, ne croyant pas à la publicité et de voir Franco venir jouer là bas, n'est pas venu nombreux au concert. Après Gisenyi, nous avons livré un autre concert en matinée le 09 janvier dans la ville de Butare. Là aussi, nous avons eu le même constat, malgré la qualité du spectacle et la présence de tous les grands chanteurs du TP Ok Jazz, notamment Madilu, Ntesa, Djo Mpoyi, la chanteuse Banielé pour ne citer que ceux-là.

Enfin, le troisième jour, nous sommes arrivés à Kigali. Ici, au programme un concert V.I.P était

donné avec dîner dansant. Nous n'avons pas rempli la salle de l'hôtel Sheraton. Tout le monde pensait qu'il y aura trop de monde et avait peur de faire le déplacement. Enfin du compte, nous avons fait



fiasco. Mais les recettes m'avaient permis de payer toutes les factures. Après un jour de relache, nous avons gagné Bujumbura le 11 janvier 1988. Arrivés à Bujumbura, nous avons pris quartier à l'hôtel "Source du Nil". Dans la soirée, nous avons donné un grand concert dans la salle de l'Office du café. Le public est venu nombreux. Comme au Rwanda, les recettes n'ont pas permis de payer les factures. La délégation composée de 45 personnes avait droit à 3 repas par jour et 5 chambres de luxe individuelles et 20 chambres doubles. C'était du lourd. Nous

prendrons la route pour rejoindre Bukavu via Uvira. Descendus le 13 janvier à l'hôtel Résidence avec Franco et Simaro, nous avons, lors du petit déjeuner, fait le bilan de la tournée. Le Grand Maître ayant constaté l'échec de

devait démarrer à 20h, va commencer à 23 h.

L'orchestre a passé plus de 10h de route avant d'atteindre Goma. Succès mais pas assez pour payer le solde de l'orchestre. Le Grand Maître me propose de me

la tournée me propose de remettre de l'argent aux danseuses pour s'occuper de la restauration. Ce qui fut fait. Tout le monde était d'accord avec la proposition du Grand Maître car ils mangeaient matin et soir à leur faim.

Après un séjour de deux jours, nous avons donné un magnifique concert au collège Alfajiri le 15 janvier. Après la pause, le lendemain, le Grand Maître et moi avons voyagé pour Goma par avion et le reste de la délégation par route en passant par la frontière rwandaise. Le concert prévu le samedi 17 janvier le même soir, qui

faire rembourser les billets retour en demandant au Général Kikunda de nous envoyer un avion. Un C 130 de l'armée est venu nous récupérer à Goma le 18 janvier 1988. Ce que les membres de la délégation ne savaient pas, il y a eu un fort orage qui avait failli faire tomber l'avion. Seuls Grand Maître, Simaro et moi étions au courant de ce risque. Cette tournée est la dernière que le Grand Maître avait effectué avant d'aller s'installer en Europe jusqu'à sa mort au mois de novembre 1989, à 51 ans.

Pour la première fois "Une saison au Congo" d'Aimé Césaire en gala en R.D.Congo

Journée mémorable que celle que le Panel d'accompagnement de la mandature de la R.D.Congo à la tête de l'UA a offerte au public au Palais du Peuple le samedi 27 février 2021. Un public enthousiaste. Une thématique innovante à en rapport avec la promotion culturelle et patrimoniale panafricaine. Des illustrations symboliques et artistiques éclatantes tels les hymnes de la Rdc et de l'UA compilant des langues nationales et internationales dans une seule version. Mais aussi, pour la première fois en RDC, la représentation de la célèbre pièce théâtrale " Une saison au Congo "

du célèbre écrivain Aimé Césaire. L'oeuvre d'art est polysémique parce que chacun des spectateurs y trouve son plaisir et son goût. Quelquefois même il n'y trouve pas son compte. Mais c'est la règle de l'art, pourvu que la distance prise ne se transforme en cabale contreproductive. Pour le cas d'espèce, le metteur en scène est souverain ; c'est une sorte de démiurge à son niveau : lui lui-même créateur d'un créateur original

qu'est l'auteur. Patrice Lumumba est notre héros (Sartre a écrit que "mort Lumumba

le pari de ce Lumumba humain mais subliminal et pathétique, il a en partie respecté les ambiances

déjà acquis, aurait découvert davantage par la suite un Lumumba en ascension et en



a cessé d'être un individu pour devenir l'Afrique entière "). Mais Lumumba a été un être de chair et de sang, avec ses faiblesses mais surtout son énergie vitale exceptionnelle. C'est en cela que se situe le pathétique.

C'est comme cela que Aimé Césaire a campé le héros. Et le Lumumba de Césaire est un personnage de fiction. Inutile donc de forcer la réalité au nom des rêves et des intérêts candides personnels.

Que le metteur en scène Viminde Segbia ait pris

festives et électrisées des bars de Léopoldville telles décrites déjà chez l'auteur (l'auteur déroule ces scènes d'"ambiance" à volonté à chaque acte...). Il y a là aucun débordement trivial ; bien au contraire, comme chez Césaire, les femmes qui entourent Lumumba dans le spectacle sont l'image de la popularité du leader auprès des catégories sociales d'"en-bas".

Domage que le spectacle de ce samedi 27.2 ait été interrompu pour des raisons protocolaires : le public,

transfiguration mentales et idéologiques culminantes, jusqu'au sacrifice suprême.

Les critiques avisés eux, s'ils avaient pu assister à la totalité de la prestation théâtrale, auraient compris que l'humilité, le discernement et la compétence sont la voie de l'intelligence et de sagesse pour aborder une oeuvre d'art. Un critique n'est pas un "Ayatollay" ou un " Taliban " au service de l'intolérance ; il est un passeur de savoir et de mémoire...

Pr Yoka Iye

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

La fatigue pandémique sur la population, un an après !

Des effets inhibants sur l'ensemble des résidents de la planète terre se font de plus en plus ressentir à travers la population mondiale, lassée par tant de restrictions imposées à l'échelle planétaire. La RDC et Kinshasa en particulier n'y échappent point. Ici, comme ailleurs, les gens renâclent (témoignant d'une répugnance vis-à-vis d'une contrainte) depuis que le couvre-feu a été instauré à 21h. Ailleurs, comme au Gabon qui calque tout sur la France, il est instauré dès 18h. Et il y a eu là-bas une révolution dite "de casseroles" consistant à taper fort pour "déranger" les pouvoirs publics. On a dénombré quelques morts à la suite de la répression, somme toute, brutale des forces de l'ordre.

"Restez chez vous !" C'est le mot d'ordre lancé par les autorités, dans quasiment tous les recoins du globe, ici et ailleurs, pour lutter contre la propagation du coronavirus responsable de la pandémie de Covid-19. Et nous sommes désormais des millions à vivre une situation inédite, celle du confinement. Pour nous en sortir au mieux, peut-être faut-il la vivre comme une expérience humaine de plus. Après plus d'un an de restrictions sociales et de confinements, la "fatigue pandémique" s'installe dans la population. Or, l'ennui conduit les gens à adopter des comportements à risque

et à enfreindre les règles de distanciation, amenant à davantage d'infections. Un paradoxe qui entraîne un affaiblissement de l'efficacité de ces mesures. Depuis près d'un an, les confinements, couvre-feux et restrictions sociales s'enchaînent. Selon un sondage réalisé par le Cevipof en février 2021, 41 % des Français expriment un sentiment de lassitude et 34 % ressentent de la morosité. Un sentiment nommé "fatigue pandémique", et qui paradoxalement pourrait aboutir à une dégradation de l'épidémie de Covid-19. Deux récentes études montrent ainsi que l'ennui est un moteur majeur du moindre respect des gestes barrières et entraîne une augmentation de la circulation du virus. L'ennui affaiblit non seulement notre capacité à être attentifs, "mais il nous pousse aussi à se comporter d'une façon différente de celle qui engendre l'ennui, ce qui dans le contexte épidémique est problématique", atteste Wanja Wolff, une psychologue de l'université de Constance en Allemagne.

Les personnes déclarant s'ennuyer ont plus de risques d'attraper la Covid-19

Pour la première étude, menée sur 924 personnes aux États-Unis et au Canada, les chercheurs ont demandé aux participants s'ils appliquaient bien les mesures barrières

(distanciation sociale, isolement, respect du confinement...) et s'ils ressentaient un sentiment d'ennui. Résultat : l'ennui est corrélé positivement au non-respect des gestes barrières (53 % des participants exprimant de l'ennui), et négativement au lavage des mains (-25 %)», rapportent les auteurs. À la fin, pour les personnes déclarant s'ennuyer, les risques d'attraper la Covid-19 augmentent de 27 % et 41 % d'entre elles sont plus enclines à penser que cette pandémie est un mensonge. La deuxième étude, publiée dans l'International Journal of environmental research and public health, montre elle aussi que l'adhésion à la distanciation sociale est largement diminuée chez les personnes déclarant s'ennuyer. Ce n'est pas par mauvaise volonté, expliquent les auteurs, mais parce que l'ennui entraîne une diminution de la capacité à se concentrer et à faire attention aux gestes barrières. Les conséquences néfastes de l'ennui ne s'arrêtent pas là. Le désœuvrement augmente l'impulsivité, les pratiques addictives (jeux vidéo, alcool, drogue...), la dépression et l'anxiété. Selon l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), un usager sur dix a augmenté sa consommation d'alcool pendant le confinement et l'activité de poker en ligne a fortement progressé, spécialement chez les 18-34 ans.

Les interactions sociales, encore plus vitales que les occupations

On pourrait croire qu'il suffit de regarder des séries Netflix et de faire des puzzles pour contrer la sensation d'ennui. C'est oublier que l'interaction sociale est encore plus importante que l'activité elle-même. Dans une expérience relatée dans la revue Cognition et Emotion, des chercheurs ont comparé un groupe de personnes dans une pièce sans rien à faire, et un autre disposant de diverses activités (ordinateur, puzzle, Lego...), mais à qui l'on a demandé de ne pas interagir avec les autres participants. Résultat : non seulement les participants du deuxième groupe ressentaient plus d'ennui que les premiers mais un quart d'entre eux ne respectaient pas la règle d'interdiction sociale. L'ennui est une émotion tellement puissante qu'un quart à deux tiers des gens préfèrent recevoir un choc électrique plutôt que de rester désœuvrés. Que conclure de toutes ces études ? Que les restrictions qui se prolongent et les interdictions trop strictes voient leur efficacité d'effilocheur au fil du temps. Ceux qui espèrent reproduire les effets du premier confinement sur la dynamique épidémique pourraient bien se bercer d'illusions. On est encore trop loin pour (enfin) sourire...

Marie Louise de Wendo Kolosoy : métronome de la chanson congolaise

Marie Louise de Wendo, sortie en 1948 aux éditions Ngoma, est la chanson la plus emblématique de la musique congolaise moderne lors de sa gestation et le tout premier air populaire à occuper le devant de la scène au début de la décennie 50. Phénoménal succès d'édition, cette chanson sert de métronome aux autres chanteurs et place Wendo au sommet de la gloire.

Dans Marie Louise, Wendo est accompagné à la guitare par son ami Bowane à qui il a dédiée ladite chanson.

Beaucoup de versions ont circulé sur cette



chanson, l'une attribuant le nom de Marie Louise à la sœur cadette de Bowane et l'autre à sa fiancée.

On colporte que Marie Louise est décédée quelques temps après

et elle réapparaît régulièrement dans les dancings mais certains affirment que Marie Louise chantée par Wendo n'était pas morte, c'est la mère de la chanteuse Lo Benel.

La rumeur s'enfle et un curé au cours d'un prêche voue Wendo aux gémonies qualifiant cette chanson de démoniaque car elle réveille des morts. Cette inquisition de l'église catholique a contribué au succès de plus en plus croissant de ladite chanson.

Les autorités belges, alertées par cette rumeur, tentent d'arrêter

Wendo et ce dernier fut à Elisabethville, actuel Kisangani. Et du coup, Wendo supplante tous ses collègues des éditions Ngoma tels Mariani, De Saïo, Adou Elenga, Camille Mokoko, Bukasa, François Bosele, Lwampasi, D'Oliveira, Depewe, etc. Suite à son succès inégalé et ses tournées à travers les provinces, Wendo devient une référence de la musique de son époque et c'est à juste titre qu'on qualifie la musique de ce temps-là "Tango ya ba Wendo".

Herman Bangi Bayo

Marie Louise

Marie Louise solo e nga na yo
Marie Louise, je suis attaché à toi
wapi kombo lowisa
pourquoi le nom de Louise ?
lobela nga tina wapi loyisa
Dis-moi pourquoi Louise ?
Louise na kobala te
Louise, je n'épouserai pas une
autre femme
Louise nakotinda yo bokilo alobi
Je te ferai part de ce que le beau-
parent a dit
solo penza nga nakobala Louise
je suis déterminé à t'épouser
Louise
bokilo aboyi ya nga na yo libala
le beau-parent a refusé notre
mariage
nga na yo tolingani
alors que nous nous aimions
libala ya nga na yo mama wapi
Louise
Qu'advient notre mariage Louise ?
Bokilo alobeli makanisi ya motema
Le beau-parent a dévoilé ses
pensées
kofinga nga mayele kotongo nga
na mayele
il m'injurie et ragote sur moi
malicieusement
likolo na mwana nde Louise
à cause de toi Louise

nga nakobala se Louise
mais je tiens à t'épouser Louise
bokilo okofinga po na Louise
le beau-parent m'injurie à cause
de toi Louise
oyebaka bowane bokilo wa yo
qu'il sache que Bowane est son
beau-fils
wapi Louise
où est Louise ?
Wendo alingi komona mama
Louise
Wendo veut voir Louise
mbongo apesa na bowane
il donnera l'argent à Bowane
wapi Louise
où est Louise ?
solo Bowane bola guitare
allez Bowane, joue la guitare
kombo lindanda pe likembe wa
nga
au nom de ma guitare et de mon
sanza
Wendo okoloba pamba
Wendo, tu parles en vain
biso tozali na voiture
nous avons notre voiture
biso tozali na ba guitare na biso
nos guitares également
biso tozali na mingongo na biso
ainsi que nos voix
tokokima na ye nzela kingabwa e

nous allons l'amener sur la route
de Kingabwa
solo pene nayoki lolaka oyo
bakonzemba nga
de près, j'ai entendu la chanson
m'est destinée
bakotuna nga Wendosoy
on me demande Wendosoy
masta ndonge pe akoyemba nga
mon ami Ngonge chante aussi
pour moi
solo pe nga nakobala guitare
c'est vrai que je joue ma guitare
na kobola pe likembe na nga pe ne
violon
je joue également le sanza et le
violon
wapi Louise na nga mama
où est Louise, mon amour ?
bola guitare
Joue la guitare
solo penza bino bakonzemba
Louise
il est vrai que vous chantez le nom
de Louise
baninga ba nga yoka bowane
mes amis, écoutez Bowane
akonzemba pe na lindanda
il chante avec sa guitare
solo nga Wendosoy
c'est moi Wendosoy

CAN U20 en Mauritanie

L'Ouganda étrille la Tunisie (4-1) et fait face au Ghana en finale

L'affiche de la finale de la CAN des moins de 20 ans, débutée le 14 février dernier et abritée par la Mauritanie dont l'épilogue est prévu le 5 mars, est désormais connue. Après le Ghana, tombeur de la Gambie (1-0) un peu plus tôt, l'Ouganda a surclassé la Tunisie 4-1 pour s'emparer du deuxième billet à l'issue de la demi-finale disputée lundi dernier au Stade Olympique de Nouakchott. La partie ne pouvait pas très mal commencer pour les Aiglons de Carthage qui concédaient l'ouverture du score dès la 4e minute sur un superbe enchaînement de Richard Basangwa qui éliminait Guesmi d'une sorte de coup du sombrero avant de battre Damergy d'une frappe croisée (1-0). Une demi-heure plus tard, Derrick Kakooza, qui n'avait plus qu'à pousser un centre en retrait de Basangwa au fond des filets, enfonçait le clou et pensait mettre définitivement les Tunisiens la tête sous l'eau (2-0, 37e).

Mais ce but avait le mérite de réveiller les

poulains de Maher Kanzari qui réduisaient la marque aussitôt grâce à Edem Bellamine suite à un coup de billard sur corner (2-1, 39e). Le match s'emballait et les Carthaginois étaient

quelques minutes après avoir raté cette balle d'égalisation, les Aiglons se sabordaient pour de bon en laissant Kakooza, étrangement seul au point de penalty sur une longue ouverture, frapper

lorsque, dans la foulée, Kakooza, lancé dans le dos de la défense, remportait son duel face à Damergy qui laissait le ballon lui passer dessous (4-1, 73e). L'attaquant ougandais signait donc



Les Ougandais tout en joie après avoir éjecté les Tunisiens.

tout heureux de voir le missile de Mugulusi heurter la transversale, avant d'avoir une grosse occasion à leur tour sur une tête d'Hamdi Laabidi qui passait juste au-dessus au retour des vestiaires.

Derrick Kakooza, tout en feu !

Le tournant du match car,

à nouveau, de la tête cette fois (3-1, 50e). A l'image de cette main ougandaise dans la surface qui aurait certainement dû valoir un penalty puis de cette tête lobée d'Hamdi Laabidi sauvée in extremis sur la ligne, les Tunisiens avaient le mérite de ne pas lâcher, mais ils payaient à nouveau leurs largesses défensives

un triplé qui fait de lui le meilleur buteur de la compétition avec 5 buts! Rafraîchissants pour leur première participation, les Cranes U20 défieront le Ghana samedi en finale. La veille, les Tunisiens tenteront de terminer sur une meilleure note face à la Gambie à l'occasion du match pour la 3e place.

B.M.

ATI Agence Temps Libre plus	e-radio mbandaka	e-télé mbandaka	E-Journal Mbandaka	E-Journal KINSHASA
Éditions TEMPS LIBRE	E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL	Magazine TÉLÉ EMPS LIBRE	E-Cyber Free-time	éloges communication

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Autour du PSG

Neymar, petits faits, grands effets...

On n'arrêtera pas de sitôt d'épiloguer sur les "frasques" du numéro 10 du PSG. Neymar par-ci, Neymar par-là... Didier Roustan, journaliste, a commenté dans L'Equipe du Soir, l'hygiène de vie de Neymar, attaquant de 28 ans, et notamment le fait qu'il publie des tweets très tardivement dans la nuit. S'il ne veut pas juger et qu'il souligne que c'est culturel pour les Sud-américains de se coucher tard, il rappelle que le sommeil est un facteur essentiel de la récupération. Une réponse intervenue après la défense du directeur sportif Leonardo au micro de France Bleu Paris.

Roustan : « Je ne suis pas un spécialiste du sommeil mais ça compte dans la récupération. Je me vois mal critiquer l'hygiène de vie de Neymar compte tenu de la mienne... Mais je ne suis pas un sportif de haut niveau. C'est vrai que les joueurs sud-américains ne sont pas des gens qui se couchent à 22 heures. Cela fait partie de son équilibre et de son génie, tu ne pourras pas le changer. Je ne suis pas un spécialiste du sommeil mais ça compte dans la récupération, alors si tu passes du temps sur les écrans jusqu'à 3 heures du matin. Le fait est que son hygiène de vie nuit à son physique de footballeur. Je ne le critique pas mais c'est un fait. Leonardo est dans son rôle. Mais si tu ne dors que trois heures avant d'aller t'entraîner et

qu'après tu compenses en faisant des siestes, avec des 'up' et des 'down', ça nuit. », propos



relayés par Foot 01.

Roustan ne veut pas « critiquer » comme le font les autres confrères. Il préfère commenter dans la bienveillance un fait d'actualité qui tourne ces derniers jours concernant l'hygiène de vie du Brésilien. Il souligne que le repos est essentiel dans le football, mais plus généralement dans le sport de haut niveau. Mais le repos est aussi propre à chaque individu. Chaque joueur n'a pas les mêmes besoins même s'il existe un minimum à respecter pour garder l'équilibre. Les sujets sur le numéro 10 parisien sont légion. Il y en a tous les jours et à chaque fois un panel de suiveurs vient y glisser son petit mot. Cela fait partie du jeu médiatique et Neymar, en utilisant les voies « publiques », via Twitter entre autres, sait parfaitement ce qu'il fait. Mais ce « conseil » de Roustan peut aussi sonner comme un amalgame.

Comment savoir les horaires de coucher du Brésilien ? Hormis les publications tardives

sur les réseaux sociaux (pas tous les jours), cela ressemble un peu à de la spéculation. Surtout sur les horaires au quotidien du numéro 10 parisien. Un petit événement, avec Neymar, se transforme toujours en gros dossier. Petite cause, grands effets...

Les blessures à répétitions dans les temps clef ces dernières saisons, n'aident pas le Brésilien à trouver des défenseurs. Mais il n'est pas le seul joueur à se blesser non plus, il y a toujours plusieurs facteurs qui expliquent cela. En attendant, le génie brésilien a retrouvé le terrain, il s'entraîne individuellement et semble sur la bonne voie, voire en avance sur le temps de guérison annoncé. C'est une bonne nouvelle pour le PSG qui aura grandement besoin de son meilleur joueur dans cette fin de saison palpitante.

B.M.

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

Afriquechos magazine

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

Profitez du projet #YaBiso!

Ma soeur, mon frère, c'est le moment

Comment?

Le Groupe Dan Gertler crée une Société anonyme faisant appel public à l'épargne, une société appelée «Yabiso», - une toute nouvelle façon d'investir dans l'industrie minière du Congo. C'est une première dans l'histoire de la République Démocratique du Congo

«Yabiso» offrira à chaque citoyen congolais la possibilité de devenir partenaire de Dan Gertler en achetant une part de YaBiso pour 50 Euros par action - et afin de permettre à un nombre important de citoyens congolais de participer, Dan financera la moitié de la somme comme un prêt directement à YaBiso, vous n'aurez donc qu'à payer 25 Euros d'avance.

Pour chaque 25 Euros que vous investissez, vous recevrez votre part dans le flux de redevances (royalties) tous les 3 mois, récupérant votre investissement initial dans environ 3 ans.

Pour plus d'informations et toutes questions, vous pouvez visiter notre site Web www.YABISO.cd et nous suivre sur tous nos réseaux sociaux

